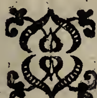
LETTRE DE MONSIEVR DE NETS AVMOSNIER DV ROY.

A monsieur le Cardinal de la Roche-Foucault, de tout ce qui s'est passé en l'armée.

Depuis le trente-vniesme du mois d'Octobre iusques au septiesme iour de Nouembre. 1627.



A PARIS.
Chez IEAN TOMPERE, Imprimeur Libraire, ruë des Amandiers.
1627.
Auec Permission.



LETTRE

de Monſieur de Nets Aumoſnier du Roy, eſcrite à Monſieur le Cardinal de la Roche-foucault, le 5. Nouembre 1627.



ONSEIGNEVR,

I'eſpere que de iour en iour ie vous eſcriray de bonnes nouuelles touchant les affaires du Roy. La nuict paſſee vingt ſix Barques ſont courageuſement

entrees dans le fort de la Pree, auec la fleur & l'eslite faicte par sa Majesté du Regiment de ses gardes, La moitié du Regiment de Beaumont, & ce qui restoit du Regiment de Praslin, que ie vous auois ja mandé par mes precedentes lettres, qui auoient esté relaschez au Plomb. Outre ce vingt-cinq hommes d'armes de la Cauallerie Royalle: De sorte que maintenant dedans l'Isle il y peut auoir vingt mil hommes de guerre, lesquels sont entrez à la mercy des Canonades & mousquetades.

Les ennemis ont tiré dessus cinquante coups de Canon. Nous ne sçauons s'il nous ont fait tort: car nous n'auons pas encores receu nouuelles des Barques repas-

ſees, nous en attendons de nuicts en nuicts les vrayes (que Dieu aidant ie vous eſcriray) dés auſſi toſt que ſa Majeſté les aura receuës.

Tout ce que nous ſçauõs maintenant n'eſt que par le ſinal des feus que l'on void toutes les nuits du fort de la Pree, qui nous font coniecturer qu'il y a eu la nuict paſſee grand combat & tumulte vers la Citadelle, où l'on a oüy tirir forces Canons & Mouſquetades de part & d'autre.

Si Meſſieurs le Mareſchal de Chombert & le ſieur de Marillac n'euſſent point eſté eu Broüage pour ſ'embarquer, & qu'ils fuſſent allez au Plomb auec toutes les troupes tout ſeroit entré.

Le Roy leur a mandé ſi le vent

eſt bon en ces quartiers de Broüage & d'Oleron.

Ie vous aſſeure que quelque mine que faſſent les Anglois, ils voudroient eſtre en Angleterre, tant ils apprehendent de n'y retourner pas.

I'eſpere que dedans peu de tẽps que noſtre Armee Naualle leur viendra preſter eſcorte. Monſieur l'Abbé d'Annez m'eſcrit d'hier de Blaye, qu'il a rencontré pluſieurs Eſpagnols qui s'en alloient en Bretagne pour ſe rendre dans leurs vaiſſeaux qu'ils croyoient trouuer pres l'iſle de Ré, & qu'ils l'aſſeuroient qu'il y auoit peu de iours qu'ils eſtoient partis d'Eſpagne, qui eſt vne confirmatiõ de mes dernieres lettres.

Le feu a eſté en pluſieurs en-

droits de la Rochelle ceste nuict passee, il y eut dix-huict maisons bruslees, ce qui les a grandement estonnez.

Si le dessein eust reussi nous eussions bien tost esté depestrez de ce siege, le bruict pourtant est, que c'est par le moyen des feus d'artifices iettez par les Canons du fort Louis. Pleust à Dieu que ceste ville fust cősommee & abismee auec tous les rebelles, nous serions deliurez de tant de miseres & calamitez ou nous sommes plongees, & nous nous trouuerions finallement iouyr d'vne heureuse paix.

Le Roy Communia le iour de la feste de la Toussaincts, & toucha les malades.

L'on tient pour asseuré en l'ar-

mee que le ſieur de Rohan a eſté tué en voulant faire crier viue le Roy de la grand' Bretagne, & force Canons de nos ennemis qui ſont creuez.

Monſeigneur, &c. du Camp de la Rochelle.

Les Reynes eurent hier nouuelles que Monſieur le Comte de Chombert eſt entré en l'Iſle ſans aucune reſiſtance.

Monſieur des Pés Ambaſſadeur pour le Roy en Hollande a mandé que les vaiſſeaux ſont partis de la Haye, contre la volonté de pluſieurs.

FIN.